

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Four six mois..... 1.50
Four quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sparks.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 0.02
La Société de Publicité,
Propriétaires.

LE CANADA

Ottawa, 6 Sept. 1886

SIR JOHN MACDONALD

Le nombre des invitations que reçoit chaque jour Sir John pour adresser la parole à des démonstrations conservatrices, dans différentes parties de la Province d'Ontario, est considérable. L'hon. Premier sera dans l'impossibilité de les accepter toutes. Arrivant justement d'un long et fatigant voyage, il a besoin de repos pour lui permettre de voir à toutes les importantes fonctions de son département. Sir John est prêt, cependant, à aider de toutes ses forces ses milliers d'amis de la Province d'Ontario de même que ceux de la Province de Québec, mais, encore une fois, il lui sera impossible de se rendre partout. C'est un plaisir pour le vieux chef de voir que sa popularité va toujours en augmentant et que le désir de le voir et de l'entendre est plus grand qu'il n'a jamais été, et cela surtout dans un temps où ses adversaires font le plus d'efforts pour discréditer le gouvernement dont il est le chef par la voix de leurs deux chefs et des organes de la combinaison Blake-Mowat.

"A l'impossible nul est tenu" dit un proverbe, et si quelques amis de Sir John sont déçus de ce qu'il ne peut accepter leur invitation, l'honorable Premier le sera pour le moins autant, lorsque des circonstances incontrôlables l'empêcheront de les visiter et de leur adresser la parole sur des questions publiques.

Sir John est parti samedi soir. Aujourd'hui, il présidera à Brantford, la cérémonie de l'inauguration de la statue de Joseph Brant, chef Mohawk qui a rendu de grands services au Canada lors d'une époque critique de son histoire. Avant son départ, samedi, Sir John a visité plusieurs départements. Le 16 courant il sera à London, Ont., où une grande démonstration conservatrice aura lieu et où une magnifique ovation sera faite en l'honneur du vieux Chef Sir John A. MacDonal.

ÇA ET LA

Sir A. A. T. Galt était dans la Capitale samedi.

Sir Richard Cartwright est allé au Nord-Ouest.

M. Jamieson, M. P., a de nouveau été mis en nomination par les conservateurs de Lanark Nord.

L'Hon. M. Costigan est arrivé hier matin du Nouveau Brunswick où il a passé cinq semaines.

Sir Adolphe Caron, ministre de la Milice et de la Défense, arrivera ce soir à la Capitale.

La première copie du rapport du revenu de l'Intérieur a été transmise à l'imprimeur aujourd'hui.

On dit que le gouvernement fédéral va demander des soumissions à nos banques pour 300.000 louis sterling.

Sir Adolphe Caron et M. H. Ferguson, avocats, sont arrivés à Rimouski samedi par le vapeur de la ligne Dominion l'Orégon. M. Ferguson s'est rendu de suite à Ottawa où il est arrivé hier soir. Sir Adolphe est resté à Québec.

Les recettes du C. P. R. du 21 au 31 août ont été de \$297,000, ce qui est une augmentation de \$31,000 sur les recettes de la période correspondante en 1885.

Une grande démonstration conservatrice aura lieu demain à Kingsville, Essex Sud. Plusieurs ministres et autres orateurs distingués y adresseront la parole.

Sr John A. Macdonald est à Brantford aujourd'hui pour inaugurer la statue de Brant, pour laquelle le gouvernement fédéral a souscrit la somme de \$5,000.

L'hon. M. Chapleau qui était à Québec hier matin, est allé à Toronto. Il se rend dans le comté d'Essex où il doit adresser la parole en français et en anglais à deux piqueniques conservateurs.

Sa Grandeur Mgr Duhamel a visité le bazar de la Cathédrale, à Montréal, jeudi dernier, et il a fait cadeau à la présidente d'une somme de \$200. Le Monde dit: Nous signalons avec plaisir la générosité du vénérable prélat.

M. Damase Limoges, cultivateur de Ste Anne des Plaines, a été choisi candidat en opposition à M. Nantel, dans le comté de Terrebonne. M. Limoges a toujours été un des plus chauds partisans de l'honorable M. Masson.

Il est question d'ériger sur les bords de la baie Georgienne, à Penetanguishene, un monument à la mémoire des premiers martyrs de la colonie. De Beauf, Lallemand et leurs compagnons.

M. le curé de la paroisse de Penetanguishere s'est mis à la tête du mouvement.

L'honorable M. J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat, a visité vendredi, la frégate française "La Minerve," actuellement mouillée dans la rade de Québec. Il était accompagné de l'honorable M. le juge Wurtele. M. Chapleau fut reçu avec les honneurs dus à son rang, et son arrivée a été saluée par treize coups de canon.

Le Figaro prétend qu'en raison de sa santé chancelante, le président Grévy songe à donner sa démission. On ne peut obtenir aucun renseignement certain à ce sujet et M. de Freycinet qui est probablement le seul homme qui pourrait parler avec autorité, reste sourd à toutes les questions. Quelques journaux continuent à démentir ce bruit, mais le Temps garde un silence significatif.

Nous empruntons aujourd'hui à l'Interprète, quelques petites nouvelles du district. Ce nouveau journal est bien fait et contient une foule de matières très intéressantes concernant les diverses localités des comtés dont il est l'organe. Nos compatriotes feront bien de donner un appui loyal à cette feuille en s'y abonnant en masse; le maintien d'un tel journal étant de nécessité urgente dans ces vastes comtés où les Canadiens français sont encore en grande minorité.

Les plaidoyers dans la cause du meurtrier Sproule devant la Cour Suprême, se sont continués samedi. M. W. Sproule de l'Etat du Maine, frère du meurtrier, a suivi les procédures. Il a l'intention de demander l'intervention du gouvernement des Etats Unis. Le consul des Etats Unis enverra au secrétaire Bayard un compte-rendu complet de la

cause ainsi que les plaidoyers devant la Cour Suprême.

Les plaidoyers se sont terminés vers 2.30 heures p. m., alors le juge en chef a annoncé que la cour s'ajournerait jusqu'à lundi prochain, le 13 courant, date où le jugement dans cette cause importante sera prononcé.

UNE LETTRE DE M. WYSE

Nous publions ci après une lettre de M. Bonaparte Wyse, adressée à M. F. R. E. Campeau, un des directeurs de la société de colonisation du lac Temiscamingue. Nos lecteurs verront que pendant le voyage aux bords du Temiscamingue, M. F. R. E. Campeau a su intéresser M. le commandant Bonaparte Wyse à l'œuvre de l'Institut Canadien.

Voici la lettre:

Entre Winnipeg et Régina le 29 août 1886.

Cher monsieur Campeau. Depuis que je suis dans le train j'ai eu le temps de lire votre excellent Guide Illustré du Parlement et surtout votre si intéressante et patriotique circulaire comme Président de l'Institut Canadien, je serai vraiment enchanté d'être des vôtres, ne fut-ce que comme membre honoraire et je me propose à mon retour à Ottawa le 21 Sept., de me mettre en règle avec vous à ce sujet. Je vous remercie encore de votre obligeance et de votre extrême amabilité pendant toute votre intéressante excursion aux bords du Temiscamingue. Je ne mets pas en doute que grâce au noble esprit d'initiative qui anime tous les directeurs de la Société de Colonisation, au sens pratique et à l'habileté du Père Gendreau vous ne parveniez bientôt au but de vos efforts éclairés et persévérants. Vous avez doté votre pays d'une fertile région apte à produire d'abondantes récoltes en la faisant connaître et en la rendant accessible. Vous méritez de réussir à tous les points de vue et vous réussirez promptement, j'en ai la conviction.

Veillez dire au Père Gendreau que je lui écrirai bientôt et avec plus de détails, remerciez-le de nouveau, ainsi que vos autres collègues du comité de direction, tant au nom de moi-même et de mes enfants que de la nouvelle assurance des sentiments de reconnaissance de votre très sympathiquement dévoué.

LUCIEN-BONAPARTE-WYSE

NOUVELLES DU DISTRICT

Les Quarante Heures ont eu lieu à Papineauville. Il y a eu un concours considérable de prêtres.

Les étrangers commencent à retourner dans la Capitale. M. le chevalier Smith et madame Smith s'étaient rapprochés tout lété de leur fils, le Dr G. Smith.

Nous avons regretté de ne pas pouvoir visiter plus souvent le chevalier, dans l'intimité duquel nous avons passé 10 années à Ottawa, et où nous avons pu admirer de près sa vaste érudition et ses talents d'artiste distingué.

Nous espérons que le chevalier Smith retournera à Ottawa beaucoup mieux que ce printemps.

Les trois derniers jours de la semaine passés furent consacrés par les paroissiens et le curé de St Jacques d'Embrun, aux exercices des Quarante heures et du Jubilé. Le prédicateur fut le Révd Père Langevin O. M. I., du collège d'Ottawa.

Les travaux du magnifique Presbytère d'Embrun, récemment construit à l'instigation de l'actif curé de la paroisse, touchent à leur fin. Ce monument est une merveille de l'art architectural.

Les cultivateurs de Russell et Cambridge ensèrent les dernières gelées de leurs fabuleuses moissons. La chaleur est excessive. Le thermomètre marquait samedi 97° à l'ombre.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Eruptions—La Lotion Persienne guérit radicalement les boutons et autres éruptions de la peau.

B G

FLANELLES!

Nous faisons actuellement

UNE GRANDE VENTE POUR CLAIRER AU COMPTANT

Couvertes Assorties!

C'est un (Job lot) qui devra être vendu à des prix encore jamais offerts à Ottawa.

Venez en temps si vous voulez

UN BARGAIN

CONDITIONS COMPTANT---UN SEUL PRIX!

BR YSON, GRAHAM & CO.,

150, 152 & 154 Rue Sparks,

OTTAWA.

&

Co.

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

M. Dorgères, qui s'était aperçu un peu trop tard des dangers de la musique allemande, sentait bien que sa fille n'était pas guérie, et que la valse allait reporter ses pensées vers l'absent, et il maudissait la maladresse de madame Martineau.

D'ailleurs, Vignory, qui le voyait dans l'intimité, a de lui une excellente opinion. Il vient de me jurer qu'il était prêt à le soutenir contre ceux qui l'accusent.

Gare les Amorcees

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires.

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé inconnu du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, The Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou.

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce que c'est la "New Williams" qui tient le haut du marché.

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du CIMENT DE HULL et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à l'influence de l'eau.

Un grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Reliars, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX. Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

Grand Assortiment de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c. CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts. CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Thomas Leblanc, Tailleur vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

W. O. McKAY, Propriétaire. No. 450, RUE SUSSEX. CIGARES! VINS R CHERCHES

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q. FONDE EN 1837 OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

LORD & THOMAS, NEWSPAPER 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent.

LOTTERIE NATIONALE DE M. LE CURÉ A. LABELLE GRAND TIRAGE FINAL LOTS DE CETTE LOTTERIE Le 15 SEPTEMBRE 1886

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR. TABAC! TABAC! Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

G PHILIBERT PEINTRE. 206 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE.

PORTRAITS GRANDE REDUCTION \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Exp. des Boston et New-York via Rouse's Point. 2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m.

Des billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. D. C. LINSLEY, Gérant.

FEUILLETON

Le Bracelet Sanglant

Je te disais donc que le colonel explique le vol à sa façon et qu'il soupçonne Robert d'avoir fait le coup pour s'emparer de la cassette. Il prétend que Robert n'a pris l'argent que pour payer ses frais de voyage. Selon lui, le vol des billets de banque a été l'accessoire et non pas le but.

une œuvre ténébreuse où son honneur avait sombré. Quelle œuvre ? Elle ne le devinait pas. Une conspiration peut-être. Une vengeance de femme contre ce colonel Borisoff, qui n'avait peut-être déposé ce coffret dans la caisse de M. Dorgères que pour tendre un piège à M. de Carnoël.

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.

Vente à bon Marché
L'IMMENSE SUCCES
ARTICLES
MODES
Sacrifiées à moitié Prix
Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

\$7,000
A prêter sur garanties hypothécaires.
Pour plus amples informations s'adresser à
MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886-6m

CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Bûche du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr L. Coyley Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
1 à 3 p. m.
6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

Dr Alfred Savard
BUREAU : -No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.-Knocknure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgerton, Ottawa, Ont.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 253, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.
Cet Hotel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémises de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre.

C. STRATTON
Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton vend au détail et en gros toutes les épices de première qualité à des prix extrêmement bas et livrables à domicile.

HENRI MASSIE
EPICIER et BOUCHER.
COIN DES RUES
Primeuse et Combrillette
Le public trouvera chez moi mon magasin des épices de premier choix, et mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886-3m

LE GNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.
VALLAUX DES EMB.
Expres Direct
Expres local
Expres local
Expres du soir

BRANCHE D'AYLMER :
Les trains quittent Hull pour Aymer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aymer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chans palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortours somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Front; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Agent général des passagers.
W. C. VANHORN,
108-Président.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER
Le plus puissant tonique et reconstituant.
Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anurie, Phosphaturie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité.
Demandez gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE Intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne souffrante de ce mal doit lire avec grande attention.

AVIS TRÈS IMPORTANT
Demandez gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE Intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne souffrante de ce mal doit lire avec grande attention.

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

QUINQUIN LABARRAQUE
VIN
fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 Bice Hossin, rue York, Toronto.

DIESTIONS ARTIFICIELLES
VIN
CHASSAING
à la PEPINE et DIASTASE
Agents naturels et indispensables de la DIESTION

Toiles et Fenêtres
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.
85 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES CHEVAUX

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention.
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

J. COUESOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
OTTAWA, Ont
Vis-à-vis le bureau des Brevets, 24 FÉV. 1883

ANNONCES NOUVELLES

SERVANTE DEMANDEE—On a besoin immédiat d'une bonne servante sachant parler l'anglais, et munie de bonnes recommandations. S'adresser au No. 559 rue Sussex.

Collège d'Ottawa

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES
AURA LIEU
LE MERCREDI, 8 SEPT.

Les externes devront se présenter le lundi précédent, 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT

Cours Commercial, par quartier \$20.00
" Classique " " " 30.00
" de Génie Civil " " " 40.00

Pour les autres détails concernant le Collège d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande.

L'anglais étant la langue maternelle d'un peu près des deux tiers des élèves, nos jeunes canadiens se trouvent dans un milieu on ne peut plus favorable pour se familiariser avec cette langue des affaires.

Plumes Woodcock

Chapeaux en feutre pour Dames, seulement 85 cts, chaque, nouvelles formes et couleurs à la mode; assortiment immense d'ailes d'oiseaux de tous genres, de grande valeur. Voyez-les! 55 doz. d'aigrettes colorées à 35 cts, chaque, nouveaux patrons. Bon marché. 217 Plumes d'Autruche colorées, à sacrifice, 60 cts chaque. Grands marchés.

SEULEMENT CHEZ

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes
39 Rue Sparks.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucons de Boulogne, etc.

Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:

"LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui adresser.

McARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886—3m



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES
Adressées au soussigné et portant la suscription: "Soumissions pour trottoirs," seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI le 15 septembre prochain, 1886, pour la construction de trottoirs de trois pouces mis en travers sur les rues Walter, Stewart, Daly, Nelson, Victoria, Kent, Middle, Queen, Albert, St Patrice et autres rues de la cité d'Ottawa qui requièrent des trottoirs d'après le nouveau Règlement du conseil pour les améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés d'après les spécifications qui peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa. La Corporation se réservant le droit d'accorder les travaux en un ou plusieurs contrats à un seul entrepreneur et ne s'engage à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque "accepté" par une banque, fait payable au Trésorier de la cité, pour une somme de deux cents piastres pour chaque soumission, laquelle sera confisquée si le soumissionnaire refuse le contrat quand il en sera requis. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné.

Toutes les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies et être revêtues de la signature bona-fide de l'entrepreneur et de ses associés, les blancs remplis et accompagnés du chèque requis ou elles seront mises de côté comme non avenues.

ROBT. SURTEES
Ingénieur de la Cité.
Bureau de l'ingénieur de la Cité
Ottawa, 1 Sept. 1886

A VENDRE

Maguelique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Église. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à
JULES SNUBB, Propriétaire,
Masham Mills
Ottawa 14 août 1886—3m.

ASSEMBLEE POLITIQUE

Hier avait lieu au village de la Pointe à Gatineau une assemblée politique convoquée par M. Rochon et à laquelle M. Cormier et ses amis étaient invités à prendre part. En faisant un compte-rendu succinct de cette assemblée nous allons essayer d'éviter les exagérations évidentes dont se rendent malheureusement coupables tous les journaux de parti dans leurs compte-rendus d'assemblées politiques.

Si le journal est conservateur, l'on est certain qu'il donnera tous les avantages de la journée à ses amis, et s'il est libéral on peut être sûr que suivant lui, les orateurs conservateurs ont été pulvérisés. Ce système est poussé tellement loin que les lecteurs impartiaux qui, par curiosité, comparent les journaux des deux partis, ne savent réellement pas de quel côté se trouve la vérité tant les prétentions sont contradictoires.

Quant à l'assemblée d'hier, nous pouvons dire sans crainte d'être contredit, que les électeurs de la Pointe à Gatineau se conformant aux sages avis du président de l'assemblée M. L. P. Sylvain, ont écouté les orateurs des deux partis politiques avec la plus grande attention, et sans les interrompre d'aucune façon. Ils ont été aussi très sobres d'applaudissements.

Nous n'allons pas jusqu'à dire qu'il n'y a pas eu hier dans l'assemblée des interruptions grossières et des applaudissements frénétiques, mais nous croyons être dans le vrai en disant que ces interruptions et ces applaudissements venaient, à part une ou deux exceptions, de personnes étrangères au village de la Pointe à Gatineau. Personne ne peut rendre responsable de ces interruptions les candidats au profit desquels elles semblent être faites, car elles viennent de personnes sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle.

Ce sont la plupart du temps des hommes à têtes chaudes, partisans à tous crins, qui croient travailler dans l'intérêt de leur candidat en interrompant les orateurs qui lui sont opposés, mais qui, par leur conduite grossière, lui font plus de tort que de bien.

Nous avons eu l'occasion de constater le sentiment des électeurs ruraux du comté, et tous nous ont dit qu'ils voudraient entendre la discussion de la part des deux partis politiques. Quand bien même, nous ont-ils dit, les paroles de tel et tel orateur ne nous plaisent pas, nous voulons l'écouter tranquillement et donner pleine liberté à son adversaire de le contredire. Nous n'avons que faire des étrangers à notre localité qui viennent interrompre les orateurs et faire la clique.

L'assemblée d'hier s'est ouverte à onze heures avant-midi sous la présidence de M. L. P. Sylvain, maire de la Pointe à Gatineau. M. Sylvain a demandé aux électeurs de la Pointe à Gatineau, de vouloir bien écouter attentivement les orateurs des deux partis politiques, et a ensuite introduit M. Rochon, qui a exposé son programme politique. Il se déclare candidat national condamnant le gouvernement de Québec parce que ce gouvernement n'a pas voulu exprimer de regret à l'occasion de l'exécution de Riel, par rapport au bill des aliénés, à l'affaire Gale, et à la manière dont les chartes de chemins de fer sont accordées à des particuliers. Il dit qu'il n'approuve la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion de 1837 et celle du Nord-Ouest. De même, a-t-il dit, la rébellion de 1837 nous a obtenu le gouvernement responsable, de même celle du Nord-Ouest assurera le gouvernement responsable au territoire de la Saskatchewan.

M. McMahon répond à M. Rochon. Il explique qu'il comprend comme tous ses auditeurs la grandeur, la noblesse du sentiment national qui les anime, et que s'il s'agit vaincu que le gouvernement, en laissant la loi suivre son cours dans l'exécution de Riel, a cédé aux menaces des orangistes, il serait prêt lui-même à condamner le gouvernement. Mais rien, dit-il, ne prouve cette accusation. Le gouvernement a appliqué la loi d'une manière sévère, si l'on veut, et il est même regrettable qu'il n'ait pas usé de clémence, mais enfin, si faute il y a ce sont les ministres fédéraux qui en sont coupables. Le gouvernement de Québec, comme gouvernement, ne pouvait pas blâmer le gouvernement fédéral pour l'exécution de Riel. Ce blâme était en dehors de ses attributions; et comportait un danger pour l'autonomie des provinces. Il y a une grande différence entre une motion de félicitation ou de sympathie et une motion de blâme. Dans le premier cas, comme lorsque l'assemblée législative a félicité M. Gladstone, cette motion ne pouvait avoir un effet pratique, tandis qu'une motion de blâme ou de censure, comporte un jugement et préjuge l'opinion contre des personnes qui

ne sont pas responsables au gouvernement de Québec.

M. B. Simard, de Hull, parle après M. McMahon. Il dit qu'il a toujours jusqu'à présent combattu M. Rochon, mais qu'il l'appuie dans la présente lutte, parce qu'il le croit un libéral modéré, étant capable de se mettre au dessus de l'esprit de parti lorsque l'occasion s'en présentera, s'il devenait nécessaire de le faire à Ottawa. Il ne croit pas que M. Rochon soit un homme à voter contre un gouvernement, par out et toujours, si ce gouvernement n'est pas de son parti. C'est pourquoi il l'appuie dans la présente lutte.

M. Robillard, député de Russell, porte ensuite la parole en faveur de la candidature de M. Cormier. Il demande aux Canadiens-français de la Pointe à Gatineau de ne pas se laisser conduire seulement par le sentiment, mais de bien raisonner la position avant de voter. Il croit que le mouvement en faveur de Riel est de nature à isoler les Canadiens français dans la Confédération et à leur faire un tort immense. Au nom des Canadiens-français de la province d'Ontario, qui eux auront encore plus à souffrir, il demande que les Canadiens s'arrêtent sur le bord du gouffre pendant qu'il en est temps.

M. Tréau de Cœli répond à M. Robillard. Il demande aux électeurs s'ils vont oublier les sentiments généraux qu'ils ont exprimés au lendemain du 16 novembre, lorsqu'ils se réunissaient pour protester contre l'exécution de Riel et pour faire chanter un service pour le repos de son âme. Il dit qu'il arrive d'un voyage dans la vallée de la Gatineau, et qu'il a vu là d'anciens libéraux anglais et orangistes, qui autrefois auraient appuyé M. Rochon, mais qui aujourd'hui sont contre lui parce qu'il se proclame candidat national. Les Canadiens, dit-il, doivent s'unir comme les Anglais protestants s'unissent, et puis qu'ils veulent en faire une lutte de race et de religion, il faut faire comme eux.

M. MacDougall, avocat d'Aylmer, a parlé ensuite en faveur de M. Cormier, et M. Goyette, avocat de Hull, a terminé l'Assemblée par un discours en faveur de M. Rochon. L'assemblée avait duré quatre heures, et comme nous l'avons dit en commençant, tous les orateurs ont pu parler en toute liberté et ont été écoutés avec beaucoup d'attention par les électeurs de la Pointe à Gatineau. Ils ont donné là un exemple qui mérite d'être suivi ailleurs. Si l'on veut que le peuple soit bien renseigné, faisons en sorte que la discussion s'y libre, surtout lorsque les deux partis sont en présence.

DANS LA CAPITALE

Funérailles
Les membres du conseil de ville, Son Honneur le maire McDougall en tête, assistaient aujourd'hui à 3 heures, aux funérailles de madame Brown, épouse de M. l'échevin Brown.

Cession
M. A. C. Larose, marchand de nouveautés de la rue Rideau, a fait cession de ses biens à M. Andrew Forbes, de la société Russell, Forbes et Cie.

Le temps qu'il fait
Septembre promet de rendre des points à août pour la splendide température dont il nous favorise. Depuis quelques jours, nous jouissons de journées délicieuses qui font désirer un court séjour de repos à la campagne.

Bon voyage
M. L. N. Faureau est parti samedi pour un voyage de quelques semaines dans l'Ouest.

Vandalisme
Le magasin de modes tenu par Mlle Chatterworth, sur la rue Bank, a été visité vendredi dans la nuit par des vandales qui se sont plu à y causer des dommages.

Une grosse anguille
Une anguille de 6 pieds de longueur était offerte en vente sur le marché By samedi. Elle avait été prise par M. Charles Larivière, à East Templeton.

Améliorations
Le nouveau trottoir côté sud du Pont des Sapeurs est à se compléter sous la surveillance de M. Auguste Gagnon. De nouveaux trottoirs sont aussi requis sur la rue Elgin depuis la rue S.arks jusqu'au Balmoral et sur la rue St André, depuis Sussex à Dalhousie.

Désappointement
Bon nombre de citoyens d'Ottawa s'étaient rendus au quai de l'Express hier matin vers 10 heures pour traverser à la Pointe Gatineau; ils ont été désappointés en apprenant que le bateau ne partirait qu'à 13 heures de l'après-midi. Ils ont dû attendre à son bord et ne sont arrivés à l'assemblée que lorsqu'elle était à peu près terminée.

Au Bazar

Ce soir, la fanfare de Hull fera entendre des morceaux choisis au bazar, à la vieille église, rue Queen, au profit de l'église St Jean-Baptiste. N'oublions pas de nous y rendre en foule! Il y aura des amusements pour tous.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Chars Urbains

Les travailleurs à la voie des chars urbains sur la rue Sparks sont rendus aujourd'hui, en face du Russell et sont cause d'un encombrement continu de voitures à cet endroit central qui se trouve passablement obstrué. L'apparence de la rue y gagnera par la suite mais n'empêche que les affaires souffrent de ces contretemps qui durent depuis longtemps.

A l'ancien poste

M. M. P. Ke, propriétaire de la buanderie bien connue et d'un magasin d'articles de toilette pour messieurs, vient de retourner à son ancien poste qu'il avait été forcé d'abandonner par suite d'incendie sur la rue Sparks, coin de la rue Meckelfe. Les habitués de cet établissement de première classe y trouveront maintenant tout ce dont ils auront besoin en fait d'articles de toilette.

L'annexion

L'honorable M. Mowat, durant son voyage à Ottawa, la semaine dernière, a eu quelques pourparlers au sujet de l'annexion de New-Edinburgh. Il a dit à son ancien poste qu'il avait été forcé d'abandonner par suite d'incendie sur la rue Sparks, coin de la rue Meckelfe. Les habitués de cet établissement de première classe y trouveront maintenant tout ce dont ils auront besoin en fait d'articles de toilette.

Cour de Police

6 septembre.—William Lamy, pour conduite de désordre, \$3 d'amende et \$2 de frais; Frank Boyd, même offense, \$2 et \$2 de frais ou trois semaines de prison; Catherine Geman, pour avoir blasphémé et désordre sur la rue, vendredi soir, est condamnée à \$20 d'amende et \$2 de frais; Mary Darry, pour désordre chez une voisine, \$3 d'amende et les frais ou trois semaines d'emprisonnement; Cornelius O'Neill, arrêté avec deux autres de ses compagnons samedi soir, pour avoir conduit son cheval à une allure immodérée et fait de la résistance à la police est acquitté; le magistrat jugeant cette arrestation fautive; Jos. Nadeau, pour avoir demandé l'aumône sur les places publiques est envoyé en prison pour un mois.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

Bénédiction d'une pierre angulaire
Une toute assez compacte se pressait au joli village de March, hier, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église catholique de cet endroit.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel présida la cérémonie, qui fut suivie d'une grand-messe chantée par le Rév. M. J. A. Sloan, de la Basilique. Le sermon fut donné par le Rév. Père Nolin, du collège d'Ottawa, qui suit vivement impressionner ses auditeurs. La collecte qui a été faite produisit la somme assez ronde de \$200. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, les Révérends MM. Sloan, Guillaume et Nolin retournèrent à la Capitale aussitôt après la cérémonie. Le Rév. M. Sloan offre ses plus sincères remerciements aux nombreux donateurs qui ont contribué hier, à l'oeuvre de la construction d'un temple catholique à March.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.
Le 21 août 1886.

Actualité

Une grande variété d'objets de prédilection et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. G. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

ECHOS DE HULL

Echoue
Un bateau remorqueur, le "Dolphin," était échoué ce matin sur la batture de l'île entre Ottawa et Hull, le bateau "Elfin" a été appelé à son secours pour le tirer de ce mauvais pas.

Moralité

Hier, à la Pointe Gatineau, durant l'assemblée, un individu passablement aviné, s'étant avisé de proférer d'horribles blasphèmes—probablement pour exprimer sa façon de penser en politique—ne fut pas peu surpris de voir M. le curé Champagne lui taper sur l'épaule et donner ordre au bailli de l'arrêter immédiatement pour avoir blasphémé le nom de Dieu.

Le chemin de fer de la Gatineau
M. MacIntosh était à Montréal la semaine dernière et en conversation avec un représentant de la Gazette il a dit qu'il avait terminé tous les arrangements pour la construction de son chemin et que les travaux commencent certainement vers le 15 du mois courant.

Vol chez M. le Dr. Church

L'un des vols les plus audacieux que l'on ait encore eu à enregistrer a été commis à Aylmer, jeudi au soir, à la résidence de M. le Dr. Church. Les voleurs sont entrés par une porte en arrière et après s'être introduits dans la chambre à coucher de M. Church, ils ont pris ses clefs et ont ouvert un tiroir qui contenait \$50 qu'ils ont enlevé. Après ce premier vol les flics, qui n'en étaient pas à leur coup d'essai, ont mis tout à l'envers dans la maison et se sont appropriés une quantité d'articles de valeur. Un agent de police secrète était à Aylmer samedi pour faire des recherches. Aucune arrestation n'a été faite.

Heureux retour

Les citoyens de la Gatineau ont pu, depuis quelques semaines, saluer et acclamer au milieu d'eux l'un de leurs amis dont le départ avait laissé un vide sensible dans toute la paroisse, mais surtout et à juste titre dans sa digne famille. Nous voulons parler de M. Damase Villeneuve. Trois longues années de séparation n'avaient pu éteindre les sentiments d'amitié filiale et de reconnaissance dont son cœur était rempli; aussi, comme il était né de se revoir encore au foyer qui avait abrité les rêves de son enfance, le bonheur de ses premières années; à la vue de ses parents tant aimés, son cœur se gonfla; les larmes coulent de ses yeux et disent bien haut la joie vivante et suave qui inonde son cœur. Si ce retour tant désiré a fait une sensation profonde dans sa famille, avouons-le, elle n'a pas été moindre parmi ses amis; nous l'avons retrouvé le même d'autrefois, fidèle à sa religion et à sa belle langue canadienne; aujourd'hui où nous le voyons repartir pour retrouver son frère aimé, qu'il nous soit permis de formuler un souhait, c'est de voir leur établissement augmenter toujours de plus en plus; que tous deux continuent avec avantage leur commerce et que bien tôt nous les revoions venir prendre place au Canada, s'y fixer et continuer à faire le bonheur et la joie de leurs parents en même temps que l'honneur de leur paroisse.

UN AMI

BULLETIN COMMERCIAL

Courchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montait, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.
14 juillet 3m.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque.
14 juillet—3m.

Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886
Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priés de se présenter le premier jour. Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure.
Ottawa, 21 août 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Il n'y avait ni à s'expliquer ni à réfléchir; avec chaque minute s'envolait une chance de salut... Il s'agissait de prendre un parti sur-le-champ et d'agir. L'abbé Midon eut ce courage. Il courut à la porte du salon et appela les gens groupés dans l'escalier.

Quand ils furent tous réunis autour de lui: —Écoutez-moi bien, leur dit-il de cette voix impérieuse et brève que donne la certitude du péril prochain, et sachez-vous que de votre discrétion dépend peut-être la vie de vos maîtres. On peut compter sur vous, n'est-ce pas?

Toutes les mains se levèrent comme pour prêter serment. —Avant une heure, continua le prêtre, les soldats lancés sur les traces des fuyards seront ici. Pas un mot de ce qui s'est passé ce soir ne doit être prononcé. Pour tout le monde, je dois être parti avec M. le baron et revenu seul. Nul de vous ne doit avoir vu Mlle Lacheneur. Nous allons lui chercher une cachette... Rappelez-vous, mes amis, que le seul soupçon de sa présence ici perdrait tout... Si les soldats vous interrogent, efforcez-vous de leur persuader que M. Maurice n'est pas ici ce soir...

Il s'arrêta, chercha s'il n'oubliait rien de ce que pouvait suggérer la prudence humaine, et ajouta:

—Un mot encore: Nous voir tous debout à l'heure qu'il est paraîtrait suspect... Nous allègerons, pour nous justifier, l'inquiétude où nous mettrait l'absence de M. le baron et aussi une indisposition très-grave de Mme la baronne... car Mme la baronne va se coucher; elle évitera ainsi un interrogatoire possible... Et vous, Maurice, courez changer de vêtements... et surtout, lavez-vous bien les mains, et répandez ensuite quelque parfum dessus...

Chacun sentait si bien l'imminence d'une catastrophe, qu'en moins de rien tout fut disposé comme l'avait ordonné l'abbé Midon.

Marie-Anne, bien qu'elle fut loin d'être remise, fut conduite à une petite logette sous les combles; Mme d'Escorval se retira dans sa chambre et les domestiques regagnèrent l'office... Maurice et l'abbé Midon restèrent seuls au salon, silencieux, oppressés...

La figure si calme du curé de Sairmeuse trahissait d'affreuses anxiétés. Maintenant, oui, il croyait M. d'Escorval prisonnier, et toutes ses précautions n'avaient qu'un but, écarter de Maurice tout soupçon de complicité... c'était, pensait-il, le seul moyen qu'il eût de sauver le baron. Ses combinaisons réussiraient-elles?...

Un violent coup de cloche à la grille l'interrompit... On entendit les pas du jardinier qui allait ouvrir, le grincement de la grille, puis le piétinement d'une compagnie de soldats dans la cour.

Une voix forte commanda: —Halte!...Reposez vos armes... Le prêtre regarda Maurice, et il vit qu'il paraissait comme s'il allait mourir.

—Du calme!...lui dit-il, ne vous troublez pas...Gardez votre sang-froid...Et n'oubliez pas mes instructions!...

—Ils peuvent venir, répondit Maurice, j'ai du courage!...

La porte du salon s'ouvrit, si brutalement poussée, que les deux battants cédèrent à la fois comme sous un coup d'épée.

Un jeune homme entra, qui portait l'uniforme de capitaine des grenadiers de la légion de Montaignac. Il paraissait avoir vingt-cinq ans à peine, il était grand, mince, blond, avec des yeux bleus et de petites moustaches effilées. Toute sa personne trahissait des recherches d'élegance exagérées jusqu'au ridicule.

(A suivre)